

Contacts :

Le Relais Madagasikara
Ankofafalahy, BP1212
301 Fianarantsoa
mada@le-relais.net
+261 32 51 86 540

Chiffres du mois

Centre TRI :

Fev 09 : 4 769 PB

Mar 09 : 5 276 PB

SOATAO :

2 voitures vendues

Douzaine en commande

1ère Kassine fabriquée

Effectif : 87

Quelques jours et nous soufflerons notre *deuxième bougie* ! Le temps passe, petit pincement au cœur de voir ce que l'équipe a pu réaliser, sur des plans professionnels comme personnels. Bel exemple pour les nouveaux arrivés que sont : Rija à la maintenance, Marina au magasin mécanique, Tsinjo à la soudure, Christian à la mécanique automobile, Elia à la stratification, Edouard agent polyvalent, Franklin à l'usinage, Njaraso au secrétariat, Franca au Pantalon, Lala au tee-Shirt, Nofy à la couture, sans oublier notre stagiaire en électrotechnique : Rolly.

Petite fierté quand même, en deux années, nous voilà presque 90, produisons plus de 5 000 petites balles par mois, créons des robes, assemblons des voitures ...

Cela explique peut-être les visites qui nous submergent. En plus des autorités, des visites de courtoisie (passage de Jean-Paul Pipon, administrateur RNPDC) et des clients, nous avons une multitude de touristes, de résidents, d'étudiants, de curieux qui souhaitent visiter ! De quoi formater un peu leurs habitudes à la sauce socio-économique du Relais. A ce rythme, nous allons devoir demander une inscription dans le guide « Le Routard ».

Dernière visite, celle de journalistes du journal Le Monde, en chroniques à Madagascar, qui ont imagé en écrit la résurrection du projet Karenjy : <http://madagascar.blog.lemonde.fr>.

ACTIVITES DU RELAIS

Sensibilisation à l'épargne

Le gros problème de l'épargne, de la gestion des petits budgets, de la prévision des jours malheureux ... beaucoup de question et de discussion qui nous animent. Même si les salaires commencent à être très corrects pour la région de Fianarantsoa, le devoir envers les familles, les dépenses inutiles ou tout simplement les dépenses journalières font que souvent les jeunes se retrouvent sans rien avant la fin du mois, encore moins en mesure d'épargner pour les coups durs.

Nos actions de sensibilisation par le discours n'ayant porté que quelques fruits (15% ont déjà ouvert un compte épargne), nous avons innové et inventé *La Prime d'Épargne*. L'idée est, cette fois, de sensibiliser par l'exemple et le concret. En plus des salaires, Le Relais bloque et épargne mensuellement une petite somme par salarié. Aux termes de 24 mois, le pécule majoré des intérêts est reversé sur un livret d'épargne ou un compte bancaire, la somme intégrée au salaire brut et libre au salarié de continuer à épargner ou de dépenser son pécule.

Solidarité avec Fianarantsoa

Nous avons reçu un conteneur 40' de matériel hospitalier, essentiellement des lits médicalisés en don Emmaüs de la part du Relais NPDC. Notre partenaire Miezaka s'est chargé de la logistique, la Mairie de Fianarantsoa nous a obtenu une exonération de taxes et nous avons pu remettre tout cela à l'Hôpital de Fianarantsoa qui manque grandement de moyens.

Au cours de la remise officielle, hormis les discours de nos amis politiques et les médias venus en nombre, le Professeur Directeur a fortement remercié les acteurs de ce don et expliqué que l'hôpital n'avait que 415 lits, qu'un nouveau service d'Oncologie avait été créé mais que sans ce don, il n'y aurait pas eu de lits avant quelques années ...

Certains services se résument à 4 murs. Sur la photo, c'est une salle remise à neuf triste, le CHR de Fianarantsoa étant sensé assurer les soins du tiers Sud de Madagascar tellement démunie que certains patients dorment par terre faute de pouvoir louer des matelas, les familles devant amener draps et repas, ... n'est soigné que celui qui peut payer médecins et médicaments ...



Le Relais a également fait don d'une quinzaine d'ordinateurs à l'Alliance Franco-Malgache en passe de mettre à disposition du public un accès internet.

Témoignage du mois

Njaka (Capitonnage)

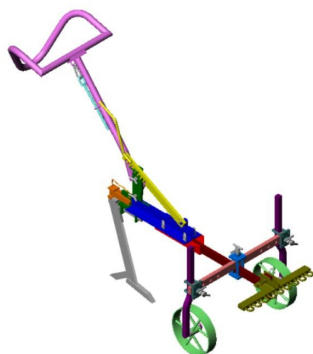
Je m'appelle Njakarisoa, je suis marié et j'ai 4 enfants (3 filles et 1 garçon). Je travaille au « Le Relais Madagasikara ». Je vous écris pour raconter ma vie. Je suis fils de paysans cultivateurs, ce qui ne m'a pas permis d'aller loin dans les études scolaires car j'ai beaucoup de frères et sœurs. Moi-même, j'ai un frère jumeau mais nous nous étions séparés pour survivre et nous marier chacun de notre côté. J'ai travaillé successivement dans trois entreprises différentes, mais « Le Relais Madagasikara » qui m'emploie actuellement est vraiment particulier car je vis beaucoup de choses que je n'ai vu qu'au Relais: Même si pour le moment, il n'y a que moi dans mon unité de travail depuis mon embauche le 18 Décembre 2009, je ne me sens pas seul car tous, nous nous entraînons au travail. Il y a des échanges d'idées entre les salariés et la gérance. Il y a une navette qui assure le transport du personnel pour aller au travail et pour rentrer. Ensemble, les travailleurs se mobilisent pour faire avancer l'entreprise. Je bénéficie de beaucoup d'avantages et je m'y plais même si ça ne fait que quatre mois que je travaille ici.

Pour terminer, je souhaite que Le Relais Madagasikara puisse se développer davantage.

SOATAO lance la production de matériel agricole

Près de 80% des agriculteurs dans le monde n'ont pas recours à la mécanique agricole, les exploitations agricoles malgaches n'échappent pas à la règle et la majorité des travaux sont encore réalisés à la force des bras.

Les animaux de trait constituent une alternative à ce déficit. A Madagascar, l'omniprésence des zébus, leur rusticité, l'accès à de larges pâtures sont quelques uns des atouts de ce potentiel « naturel ». L'usage des machines dédiées aux attelages reste cependant limité, les produits artisanaux, voire importés, sont généralement de qualité médiocre et leur promotion ne trouve pas écho en brousse.



Le Relais, en réponse à cette situation, souhaite proposer aux agriculteurs une gamme novatrice de produits destinés à la traction animale ainsi qu'un accompagnement en formation. La Kassine, porte outil développé initialement par PROMMATA (Promotion du Machinisme Moderne Agricole à Traction Animale), offrant de multiples applications (labour, sarclage, sous-solage, buttage...), est ainsi confectonnée dans les ateliers SOATAO. Le premier exemplaire est d'ailleurs sorti ce mois-ci!

Les récentes démonstrations au champ n'ont d'ailleurs pas laissé les paysans indifférents. Sa simplicité d'utilisation et sa robustesse, garantie par le savoir-faire SOATAO, en font une solution idéale pour les entrepreneurs agricoles. Tout ceci, bien évidemment, « made in Madagascar »!

Fils de fer et cerclages plastiques

Probablement notre conscience Emmaüs nous a dicté de recycler le moindre « déchet » pour continuer à soutenir des initiatives locales artisanales. Après les paniers en feuillets plastiques et les bâches en saches, voilà que sont arrivés les porte-manteaux, fouets de cuisine, piques à brochettes en fer de cerclage des grosses balles.



Le principe est simple, nous repérons des artisans motivés, mettons à disposition cette matière première issue des déchets de conditionnement des balles et récupérons soit un bénéfice financier reversé à la caisse TIA soit une partie de la production. Actuellement, environ 4 ou 5 personnes ont pu se créer une petite activité.

CURIOSITES DE MADAGASCAR

Pour continuer sur la lignée « soins à Madagascar », quelques anecdotes vécues :

- Amenant un salarié aux urgences, la première chose demandée a été d'aller acheter une pochette plastique et une feuille blanche A4 pour constituer son dossier ...
- Le pouvoir des plantes et la médecine traditionnelle sont très connus et pratiqués. Probablement de grands laboratoires se servent des millions de plantes médicinales endémiques à Madagascar. Certains aspects sont pervers, beaucoup de personnes ont peur de se faire empoisonner, ou « fanafody-er », ensorceler ou envouter à partir des plantes.